



Selección de trabajos de Félix Vicq-d'Azyr

Vicq d'Azyr, F. (1772). Mémoires pour servir à l'anatomie des oiseaux. Paris, *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1772, segunda parte, pp. 617-633. [Impresas en París, Imprimerie royale, 1776]

Vicq d'Azyr, F. (1773). Second Mémoire pour servir à l'anatomie des oiseaux. Paris, *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1773, pp. 566-587. [Impresas en París, Imprimerie royale, 1777]

Vicq d'Azyr, F. (1774). Mémoire sur les rapports qui se trouvent entre les usages et la structure des quatre extrémités dans l'homme et dans les quadrupèdes. *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1774, pp. 254-270. [Impresas en París, Imprimerie royale, 1778]

Vicq d'Azyr, F. (1774). Troisième Mémoire pour servir à l'anatomie des oiseaux. Paris, *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1774, pp. 489-521. [Impresas en París, Imprimerie royale, 1778]

Vicq d'Azyr, F. (1774). Table

Félix Vicq-d'Azyr (1748-1794)

José L. Fresquet Febrer
Universitat de València, España

Versión en pdf de:
<http://www.historiadelamedicina.org/dazyr.html>

Septiembre, 2018

La figura de Vicq d'Azyr se presenta habitualmente como cultivador de la anatomía comparada y se le destaca por sus contribuciones en el estudio de las cuerdas vocales, la estructura de las aves y cuadrúpedos, el de los músculos flexores y extensores de los humanos y de los animales y, especialmente, de la morfología del cerebro. Durante la Ilustración la mayor parte de los estudios anatómicos tuvo una intención utilitarista, es decir, la de encontrar alguna aplicación práctica. Como se aprecia en los trabajos de Vicq d'Azyr, la anatomía contribuye a aclarar el funcionamiento de las diferentes estructuras del cuerpo humano. Añade además la comparación con otras especies [1].

También merecen la atención sus estudios sobre anatomía patológica, la higiene, las reformas en la enseñanza y sus consideraciones sobre la historia de la medicina. Por desgracia murió muy joven, a los 46 años, pero aun así dejó una vasta obra escrita.

La Revolución francesa estuvo precedida de un profundo movimiento filosófico del que se contagió la medicina. Uno de sus representantes más importante fue Pierre Jean George Cabanis, perteneciente a un grupo que desarrolló las ideas sensualistas de Condillac. Como se verá, a Vicq d'Azyr también se le considera un "sensualista" [2].

No existe todavía, que sepamos, una relación completa y razonada de todos sus escritos. Sabemos que publicó en varias revistas como el *Journal des sciences et des beaux-arts*, el *Mercure de France*, *Clef du cabinet des souverains*, así como en el *Journal des savants*. Sin embargo, sus trabajos más importantes, aparecieron en las Memorias de la Real Academia de Ciencias (1772 -1785) y también en las Memorias de la Real Sociedad de Medicina de París (1775-1788).

pour servir à l'histoire anatomique et naturelle des corps vivants ou organiques. Paris. Publiée le 12 novembre 1774 à la séance publique de l'Académie Royale des Sciences [Hoja suelta]

Vicq d'Azyr, F. (1774). *Observations sur les moyens que l'on peut employer pour préserver les animaux sains de la contagion et pour en arrêter les progrès*, Bordeaux: Impr. de M. Racle.

Vicq d'Azyr, F. (1775). *Instructions sur la manière de désinfecter les cuirs des bestiaux morts de l'épizootie et de les rendre propres à être travaillés dans les tanneries sans y porter la contagion*, Paris, Impr. royale.

Vicq d'Azyr, F. (1776). *Exposé des moyens curatifs et préservatifs qui peuvent être employés contre les maladies pestilentielles des bêtes à cornes. Divisé en trois parties* Paris, Mérigot l'aîné.

Vicq d'Azyr, F. (1776). *Mémoire instructif sur l'Etablissement fait par le Roi d'une Commission ou Société et Correspondance de Médecine*. Sl.

Vicq d'Azyr, F. (1776). Observations anatomiques. I) Sur un corps de forme ovale & rempli de poils, trouvé dans la matrice d'une fille âgée de cinquante-six ans. II) Sur un sujet dans lequel la grande anastomose qui réunit les deux artères mésentériques, manquoit absolument. Paris, *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1776, pp. 700-703. [Impresas en Paris, Imprimerie royale, 1779]

Vicq d'Azyr, F. (1777). Mémoire sur la description des Nerfs de la seconde & troisième paire cervicale. Paris, *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1777, pp. 21-40. [Impresas en Paris, Imprimerie royale, 1780]

Vicq d'Azyr, F. (1778). *Essai sur*

Félix Vicq d'Azyr nació en Valognes, Normandía (Francia), el 23 de abril de 1748. Su padre fue también médico formado en Montpellier y el que le hizo inclinarse hacia la medicina, ya que parece que deseaba seguir la carrera eclesiástica [3]. Su madre se llamaba Catherine Lechevalier. D'Azyr realizó estudios primarios en el seminario de Valognes que luego siguió en Caen donde conoció a Pierre-Simon Laplace (1749-1792) [4].

En 1765 comenzó medicina en París. Interesado también en la física, las ciencias naturales y la química, frecuentó hospitales, anfiteatros, laboratorios y bibliotecas. Hubo dos profesores que le influyeron especialmente, Antoine Petit (1722-1794) y el naturalista Daubenton (1716-1800). El primero fue profesor de anatomía en el Jardín du Roi. El segundo, demostrador anatómico en el mismo centro, que se encargó de la descripción morfológica de más de doscientas especies de mamíferos de la *Histoire naturelle* de Buffon. Éste manifestó señala claramente que no sólo había que estudiar el cuerpo humano sino que había que hacerlo con las estructuras más importantes de todos los animales para proceder después a su comparación, aspecto que Vicq d'Azyr superaría después con creces.

Vicq d'Azyr se graduó en 1772 y defendió la tesis *Mécanisme qui, dans la structure de la tête, tend à rompre et absorber la force dans différentes espèces de chocs et de percussions* [5]. En las vacaciones del año siguiente impartió un curso gratuito de anatomía humana y animal. Cuando comenzó el curso académico se organizaron las clases en el anfiteatro anatómico de forma que hubo coincidencia de profesores y espacios al mismo tiempo. D'Azyr se negó a ceder un cambio de horarios y su curso fue suprimido, aunque parece que en el fondo había otros motivos y enfrentamientos con la anquilosada Facultad de Medicina. En octubre de 1773 abrió su curso de forma privada. Según Moreau, J-L. (1798). "... ses succès ne trompèrent point ses espérances: un langage pur et souvent éloquent, le contraste de la jeunesse et du savoir, une physionomie qui annonçoit ses talents et leur emploi; enfin, tous les avantages qui peuvent conquérir l'estime publique, se trouvoient réunis dans Vicq d'Azyr" [6]. Petit quería que d'Azyr impartiera su asignatura en el Jardín du Roi, pero las intrigas de envidiosos como los de la Facultad, llegaron a impedirselo [7].

Por esa época d'Azyr tuvo hemoptisis debida, quizás, a una tuberculosis. Se trasladó a su tierra natal para recuperarse. Mientras tanto estudió la anatomía y fisiología de los peces. Esto le reportó el ingreso en la Academie des Sciences en 1774 a la que ya había presentado en 1772 la "Premier Mémoire pour servir à l'Anatomie des oiseaux" y en 1773 la "Second Mémoire pour servir à l'Anatomie des oiseaux", sendas memorias sobre la anatomía de las aves a las que se unirían otras dos en 1774 ("Troisième Mémoire pour servir à l'anatomie des oiseaux") y 1778 ("Quatrième Mémoire sur l'Anatomie des oiseaux. De la structure

les lieux et les dangers des sépultures, de Scipione Piattoli [Traducción]. París, Chez P. Fr. Didot.

Vicq d'Azyr, F. (1778). Quatrième Mémoire pour servir à l'anatomie des oiseaux. De la structure de l'organe de l'Ouïe des Oiseaux comparé avec celui de l'Homme. Paris, *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1778, pp. 381-392. [Impresas en París, Imprimerie royale, 1781]

Vicq d'Azyr, F. (1778). *Memorias sobre la epizótia ó Enfermedad del ganado vacuno....* traducción de Felipe Samaniego. 2 vols. Madrid, por Antonio de Sancha

Vicq d'Azyr, F. (1779). Premier Mémoire sur la voix. Paris, *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1779, pp. 178-206. [Impresas en París, Imprimerie royale, 1782]

Vicq d'Azyr, F. (1780). Observations anatomiques sur trois singes appelés le Mandrill le Callitriche & le Macaque; suivies de quelques Réflexions sur plusieurs points d'Anatomie comparée. Paris, *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1780, pp. 478-493. [Impresas en París, Imprimerie royale, 1784]

Vicq d'Azyr, F. (1780). Recherches sur la structure & la position des Testicules. Paris, *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1780, pp. 494-507. [Impresas en París, Imprimerie royale, 1784]

Vicq d'Azyr, F. (1781 y 1783). Recherches sur la structure du cerveau, du cervelet, de la moelle allongée, de la moelle épinière; et sur l'origine des nerfs de l'homme et des animaux. Paris, *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1781, pp. 495-542. [Impresas en París, Imprimerie royale, 1784]

Vicq d'Azyr, F. (1781). Mémoi-

de l'organe de l'ouïe des oiseaux, comparé avec celui de l'homme, des quadrupèdes, des reptiles & des poissons”).

En 1774 publicó también la “Mémoire sur les rapports qui se trouvent entre les usages et la structure des quatre extrémités dans l'homme et dans les quadrupèdes” y otras “Observations anatomiques, l'une sur un corps de forme ovale & rempli de poils, trouvé dans la matrice d'une, sur une fille âgée de cinquante-six ans, & l'autre, sur un sujet dans lequel la grande anastomose, qui réunit les deux artères mésentériques, manquoit absolument (1776), la “Mémoire sur la description des Nerfs de la seconde & troisième paire cervicale” (1777), la “Premier Mémoire sur la voix. De la structure des organes qui servent à la formation de la voix, considérés dans l'homme & dans les différentes classes d'animaux, & comparés entre eux”. En resumen, d'Azyr realizó extraordinarias contribuciones a la anatomía de los vertebrados, estudió la morfología de los peces y las aves en comparación con la humana y también dedicó memorias o estudios a la estructura de las extremidades en el hombre y los cuadrúpedos, al análisis comparado de la audición y la voz, a la anatomía de los simios, etc. Uno de sus valedores más importantes en esta institución fue el conocido filósofo, matemático, científico y político Marie-Jean-Antoine Nicolas de Caritat (1743-1794), marqués de Condorcet.

D'Azyr superó en las descripciones a su maestro Daubenton quien sólo se dedicó a comparar, según él, las estructuras más importantes. La anatomía se había convertido a lo largo de los siglos en el estudio descriptivo del cuerpo humano buscando una aplicación práctica para la cirugía y la clínica como había notado Daubenton. La aparición de la anatomía comparada significó un avance extraordinario del que surgirían ideas clave en la comprensión de los seres vivos. La importancia de d'Azyr reside en su programa de renovación del saber anatómico basado en este método comparado [8]. Más tarde Cuvier siguió desarrollando los presupuestos de d'Azyr sobre el tema convirtiendo la anatomía comparada en una disciplina que aspiraba a formular leyes generales. En enero de 1774 D'Azyr obtuvo también el grado de doctor.

El Jardin du Roi llegó a ocupar un lugar de gran importancia en los orígenes de la anatomía comparada. Esta institución fue quizás la más importante en lo que se refiere a la superación del “iatrocentrismo morfológico” [9], sobre todo cuando en 1792 la Convención revolucionaria lo organizó con el nombre de Muséum d'Histoire Naturelle, un centro de enseñanza superior con doce cátedras.

A mediados de los años setenta del siglo XVIII las autoridades francesas se dirigieron a la Académie con motivo de una epidemia que sufría el ganado de la zona de Bayona y que se había extendido a los departamentos del suroeste. D'Azyr fue comisionado para visitar la zona afectada. Aisló las granjas afectadas, organizó la desinfección de

re contenant des Observations sur plusieurs regions du Cerveau disséqué par la base, & sur l'origine des nerfs. Paris, *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1781, pp. 543-565. [Impresas en Paris, Imprimerie royale, 1784]

Vicq d'Azyr, F. (1781). Troisième Mémoire sur la structure anatomique du Cervelet, de la Moëlle allongée. Paris, *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1781, pp. 566-622. [Impresas en Paris, Imprimerie royale, 1784]

Vicq d'Azyr, F. (1783). Suite des Recherches sur la structure du Cerveau. Quatrième mémoire. Mémoire sur la structure anatomique du Cervelet, de la Moëlle allongée. Paris, *Histoire de l'Académie royale des sciences*, 1783, pp. 468-504. [Impresas en Paris, Imprimerie royale, 1786]

Vicq d'Azyr, F. (1786). *Traité d'anatomie et de physiologie avec des planches coloriées représentant au naturel les divers organes de l'Homme et des Animaux*. 2 vols., Paris, François Didot l'aîné

Vicq d'Azyr, F. (1788). *Discours prononcés dans l'Académie Française, le jeudi XI Décembre M.DCCLXXXVIII, a la réception de M. Vicq d'Azyr*. Paris, Chez Demonville Impr.

Vicq d'Azyr, F. (1790). Anatomie. Première partie. Des maladies de la tête/. Anatomie. Première partie. Des maladies de la tête. Anatomie. Addition aux observations relatives aux affections de la tête./. Anatomie. Addition aux observations relatives aux affections de la tête. Anatomie. Seconde partie. Des maladies de la poitrine et de ses annexes /. Anatomie. Seconde partie. Des maladies de la poitrine et de ses annexes. Anatomie. Troisième partie. Des altérations des viscères, observées à la

los establos y ordenó el sacrificio de los animales afectados no sin cierta oposición de la población. Aprovechó las circunstancias para realizar numerosas disecciones y experimentos sobre la sensibilidad e irritabilidad, sobre los músculos, el movimiento peristáltico, etc. Hasta entonces sólo se había trabajado con animales pequeños, como perros, ahora se presentaba la ocasión de hacerlo con animales mucho más grandes [10].

La epidemia finalizó en 1776, año en el que publicó el informe *Exposé des moyens curatifs et préservatifs qui peuvent être employés contre les maladies pestilentiennes des bêtes à cornes*, expresión de su gran interés por la medicina. En este extenso texto, igual que había demostrado la utilidad de comparar las especies, muestra también la oportunidad de relacionar e integrar la medicina con la veterinaria, la medicina de los humanos con la de los animales. En este sentido, en 1790 se presentó a la Asamblea Nacional un nuevo plan para la constitución de la medicina en Francia. En el mismo se habla precisamente de la colaboración entre la clínica, la cirugía, la anatomía y la fisiología veterinaria y la humana y la necesidad de que las escuelas estuvieran juntas y colaboraran entre ellas. A la experiencia adquirida durante la epizootia se unió la que obtuvo en la Escuela de Veterinaria de Alfort de la que fue profesor de anatomía desde 1780 a 1788. La Facultad de Medicina también le ofreció en 1780 un curso de anatomía, de fisiología y un año más tarde otro de patología. Preparó un “Plan d'un cours d'anatomie et de physiologie” que se publicó en el *Dictionnaire de médecine de l'Encyclopédie méthodique*, y en el que deja claras sus intenciones:

“L'Enseignement de l'Anatomie peut être séparé de celui de la Physiologie, comme, en physique, on peut examiner les différentes parties d'une machine, sans rechercher quels en sont les usages. Mais enseigner la Physiologie sans l'Anatomie, ce seroit s'éloigner des connoissances qui peuvent seules être les bases d'une saine théorie; ce seroit ouvrir de toutes parts un champ libre à l'erreur” [11].

Él pretende reunir una serie de partes, la anatomía humana, la anatomía comparada, la fisiología teórica y la fisiología “experimental”. Para alcanzar estos objetivos el profesor –dice– no sólo debe seguir un plan anatómico de exposición, sino que debe dedicar tiempo a exponer las funciones de las partes. La osificación, la irritabilidad, la circulación, la sensibilidad, la respiración, la digestión, la nutrición, las secreciones y la generación deben ser las divisiones del curso [12]. En la siguiente tabla desglosa los contenidos de cada una de éstas.

1ª función.– la osificación: osteología seca, osteología fresca, osteología comparada, experiencias sobre la osificación, de la naturaleza del hueso.

2ª función.– la irritabilidad los músculos en general: tabla

suite des maladies du bas-ventre. / Anatomie. Troisième partie. Des altérations des viscères, observées à la suite des maladies du bas-ventre. Anatomie pathologique des animaux. En: *Encyclopédie méthodique, médecine, par une société de médecins*. ALK-AND. Paris, Panckoucke., pp. 237, 266, 269, 335, 544.

Vicq d'Azyr, F. (1790). *Nouveau plan de constitution pour la médecine en France présenté à L'Assemblée Nationale par la Société royale de médecine*.

Vicq d'Azyr, F. (1792). *Système anatomique quadrupèdes*, En: *Encyclopédie méthodique. Système anatomique*. Paris, Chez Panckoucke.

Vicq d'Azyr, F. (1795). *Instruction sur la manière d'inventorier et de conserver, dans toute l'étendue de la République, tous les objets qui peuvent servir aux arts, aux sciences, et à l'...* Paris, De l'Impr. Nationale

Vicq d'Azyr, F. (1805). *Oeuvres*. 6 vols y atlas. Paris, L. Duprat-Duverger.

de las diversas regiones donde se encuentran los músculos del cuerpo humano, los músculos en los animales, de la estructura interna del músculo, de los fenómenos de los movimientos musculares en estado de salud. experiencias realizadas sobre los órganos irritables, de los efectos de la acción muscular, del asiento de la acción muscular.

3ª función.— la circulación: el corazón, de la estructura del corazón considerada en los animales, observaciones y experiencias sobre el movimiento del corazón, de las arterias y de las venas pulmonares, de la arteria aorta, de las venas cava, de la vena porta, de las venas linfáticas, de la estructura propia de las arterias, de la estructura propia de las venas, de la estructura propia de los vasos y glándulas linfáticas, de los fenómenos de la circulación, observaciones y experiencias sobre la circulación de la sangre, sobre la inyección de los vasos, sobre la transfusión y sobre la medicina “infusoire”.

4ª función.— la sensibilidad: del cerebro y del cerebelo; de las médulas alargada y espinal; de los sinus del cerebro, cerebelo y médula espinal; de los nervios; del cerebro y de los nervios considerados en los animales; de los fenómenos de sensibilidad en el estado animal; de las experiencias sobre la sensibilidad; de las funciones de los nervios; de la vista en general; de la anatomía comparada de los ojos y de sus anejos; de la audición en general; del mecanismo de la audición; del olfato; del gusto; del tacto; de la transpiración y del sudor; “du sens interne”.

5ª función.— la respiración: de los órganos de la voz; de los bronquios y de los pulmones; de las pleuras, del mediastino y del timo; del diafragma; de los órganos de la respiración, considerados en los animales; del mecanismo de la respiración; experiencias del mecanismo de la respiración; de las funciones de la respiración

6ª función.— la digestión: de la boca; del hueso hioides y de la lengua; del paladar; de las glándulas amígdalas, de la parótida y de la saliva; de la faringe y del esófago; de la masticación y de la deglución; del estómago; del canal intestinal; del peritoneo y de sus grandes “duplicatures”; del hígado, de la vesícula y de la bilis; del bazo; del páncreas y del jugo pancreático; de los vasos quilíferos; de los órganos de la digestión considerados en los animales; de las observaciones y de las experiencias relativas a la digestión de los alimentos.

7ª función.— las secreciones: de las glándulas en general; de los riñones, de los uréteres y de la vejiga; de la naturaleza de las sustancias animales; de los humores animales; del mecanismo de las secreciones.

8ª función.— la generación: del sexo masculino en el adulto; del sexo masculino en el feto; del sexo femenino; de las reglas; de la concepción y del embarazo; del feto y sus

envolturas; de las partes sexuales consideradas en los diversos animales ovíparos y vivíparos; de las observaciones que se han realizado sobre la concepción en diversas clases de animales

9ª función.– Nutrición: de las mamas; de la leche; de los alimentos; del tejido celular; de las diversas edades y periodos de la vida en general.

Este esquema o programa refleja muy bien la mentalidad integradora de Vicq d'Azyr, la síntesis de sus ideas acerca de las dos disciplinas y de la relación entre ambas. A la sala de disección para el estudio de la morfología, había que añadir ahora el laboratorio de experimentos para la fisiología [14]. La anatomía por sí sola sería “el esqueleto de la ciencia” y la fisiología la dotaría de “movimiento”. De ahí este esquema tan peculiar de su programa. Por otro lado, los capítulos sobre la irritabilidad, la sensibilidad y la generación poseen características que acercarían a este autor al vitalismo. Pero d'Azyr no se quedó ahí. En 1781 la Facultad le ofreció también un curso de patología. De alguna manera, a lo visto, es decir, relacionar la anatomía humana con la de los animales y con la fisiología, habría que añadir también el estudio de la anatomía enferma, de la patología [15]. Indicar igualmente que hace una revisión del concepto de fisiología ya que, desde Haller, había adoptado diferentes significados.

A consecuencia de la epidemia del ganado referida anteriormente, Vicq d'Azyr propuso la creación de una comisión para las epidemia y epizootias que dio lugar más tarde a la fundación de la Commission de médecine à Paris pour tenir une correspondance avec les médecins de province pour tout ce qui peut être relatif aux maladies épidémiques et épizootiques cuya finalidad era hacer de la medicina un servicio público, es decir, crear una red que cubriera todo el territorio nacional que se encargaría de seguir las epidemias y epizootias que pudieran surgir en cada región y emitir las correspondientes alertas. Fue creada por Luis XVI el 29 de abril de 1776.

De todos estos acontecimientos, bajo el mandato de Turgot, d'Azyr fundó con Joseph-Marie-François de Lassone, entonces médico de Luis XVI y María Antonieta, la Société royale de médecine. Al principio la presidió Lassone y d'Azyr fue nombrado secretario perpetuo poco después ejerciendo su función con rigor y de manera impecable [16]. De esta forma, la Société royale de médecine se creó el 20 de agosto de 1778 y fue el resultado de la fusión de dos comisiones: la Commission des épidémies antes mencionada y la Comision des remèdes secrets et des Eaux minérales creada por Luis XV en 1772 [17]. Esta institución reunía a las fuerzas y personas progresistas frente a una facultad de medicina totalmente fosilizada y esclerotizada.

En la Academia de medicina d'Azyr presentó y publicó varios trabajos especialmente relacionados con enfermedades como la rabia, aspectos de higiene, estudio de remedios terapéuticos y también luchó contra el instruismo. Como secretario tuvo que redactar gran cantidad de informes, "comptes rendus", elogios, a los que luego se hará referencia, etc., lo que da una idea de su gran capacidad de trabajo. Para muchos d'Azyr fue el "alma" de esta institución.

En relación con la higiene, en 1778 tradujo el libro del italiano Copiona Piattoli (1749-1809) *Saggio intorno al luogo del seppellire* (1774) sobre los lugares y los peligros de los enterramientos con el título *Essai sur les lieux et les dangers des sépultures* [18]. En realidad lo que hizo fue adaptarlo al caso de Francia ya que, como se indica en el propio texto, está precedido por un discurso preliminar en el que se encuentra un resumen de las obras y reglamentos que habían aparecido en Francia sobre los peligros de las inhumaciones en las ciudades y en las iglesias, por un lado; la manera de purificar los espacios o lugares infectados por las emanaciones de los cadáveres en estado de putrefacción, por otro; los procedimientos que deben emplearse para recuperar a las personas afectadas por esos vapores; y por último, un informe leído en una de las sesiones de la Société royale de médecine sobre la necesidad de alejar los cementerios de las ciudades, especialmente de París.

En 1779 d'Azyr contrajo matrimonio con una de las nietas de su maestro Daubenton, Mlle. Lenoir. Desgraciadamente a los dieciocho meses falleció de una tuberculosis galopante y, poco después, lo hacía su hijo [19].

Durante esta década de los ochenta d'Azyr desarrolló las cuatro memorias sobre la anatomía del cerebro que presentó a la Real Academia de Ciencias (las tres primeras en 1781 y la cuarta en 1783). Se trata de "Les Recherches sur la structure du cerveau, du cervelet, de la moelle allongée, de la moelle épinière; et sur l'origine des nerfs de l'homme et des animaux" publicadas en *Histoire de l'Académie royale des sciences* en 1784 y 1786 respectivamente.

En 1786 publicaba el *Traité d'anatomie et de physiologie* que dedicó al rey de Francia: "Louis XVI, a qui treize états du nouveau monde doivent leur liberté; les mers, leur indépendance; l'Europe, la paix; la France, des monuments de justice, de bienfaisance et d'humanité; les sciences, les lettres et les arts, un grand appui; a daigné agréer la dédicace de cet ouvrage".

La obra contiene el "Discours sur l'Anatomie en général, et sur la maniere dont elle sera traitée dans cet ouvrage"; el "Discours sur l'anatomie, considérée dans ses rapports avec l'Histoire naturelle; sur sa nomenclature, sur ses descriptions, et sur la maniere de perfectionner son langage (de la langue des sciences en général et de celle de

l'Anatomie en particulier"; "Sur la description anatomique de l'homme et des animaux comparés entre eux"; "Vocabulaire anatomique, augmente d'un grand nombre de termes nouveaux que l'on croit nécessaires pour décrire avec précision les différentes parties des corps vivants"; y "Planches anatomiques avec des explications très détaillées".

Sus descripciones neuroanatómicas son consideradas las mejores que se hicieron en el siglo XVIII. No sólo describió nuevas estructuras sino que ayudó a conocer mejor las ya descritas. Lo más novedoso y apreciado fue la realización de una serie de planchas con dibujos que fueron realizados por Alexandre Briceau. Probablemente se usaron soluciones alcohólicas con salitre y ácido clorhídrico para endurecer los cerebros que se utilizaron como modelo [20]. Las placas van precedidas de explicaciones detalladas de cada sección y seguidas de una revisión histórica con comentarios sobre el trabajo de anatomistas anteriores como Govert Bidloo (1649-1713), Raymond Viessens (1635-1715) Vieussens, Bartolomeo Eustaquio (ca 1520-1574), Thomas Willis (1621-1675), Alexander Monro (1697-1767) y Albrecht von Haller (1708-1777), entre otros. D'Azyr rectifica los errores en sus descripciones e ilustraciones.

Describió el fascículo mamilotálámico, haz de fibras que se proyecta del cuerpo mamilar a los núcleos talámicos anteriores; los lemniscos o cintas de fibras sensoriales que se localiza en la protuberancia y el bulbo raquídeo del tronco del encéfalo, se dirigen desde los núcleos olivares al tálamo, recorriendo la cara externa de los pedúnculos; el cuerpo calloso o haz de fibras nerviosas cuya función es la de servir como vía de comunicación entre los dos hemisferios cerebrales. También analizó las estructuras de la base del cerebro especialmente el trigono cerebral o fórnix, en forma de C, que conecta el hipocampo con el hipotálamo y el hemisferio derecho con el izquierdo; sustancia perforada anterior, en forma de rombo, que se encuentra en la profundidad de la cisura de Silvio. Insistió en presencia de sustancia gris en el interior de los hemisferios (el cuerpo estriado) y en el tronco (*locus niger* o sustancia negra). En lo que se refiere a la corteza cerebral, describe la estría occipital (estría de Vicq d'Azyr); el foramen ciego de vicq d'Azyr, situado en la cara interna del hueso frontal; la comunicación entre los ventrículos laterales y el tercer ventrículo estructuras en las que aparecerá el llamado agujero de Monro, esencial en la circulación del líquido cefalorraquídeo, que comunica el tercer ventrículo y los ventrículos laterales del cerebro.

En definitiva, una excelente colección de planchas descritas y comentadas que completarán en buena medida los cambios en la anatomía que se iniciaron con Vesalio en el siglo XVI. Sólo quedaba por aclarar bien el siste-

ma nervioso a cuya comprensión d'Azyr proporcionó, como se ha visto, un gran impulso.

Como secretario perpetuo de la Société royale de médecine, Vicq d'Azyr se encargó de pronunciar los elogios de los miembros desaparecidos como antes se ha dicho. A lo largo de los diecisiete años de existencia de la Sociedad, rindió homenaje a más de cincuenta científicos entre los que cabe mencionar a Henri-Louis Duhamel (1700-1782), Linneo (1707-1778) y Pierre-Joseph Macquer (1718 -1784) [21]; Carl Wilhelm Schéele (1742-1786), Albrecht von Haller (1708-1777), William Hunter (1718-1783) [22]; François Joseph Lieutaud (1703-1780), Anne-Charles Lorry (1726-1783), o Maximilian Stoll (1742-1787) [23]. Estos discursos le abrieron en parte el camino para su ingreso en la Académie française, que logró en 1788 para substituir a Georges Louis Leclerc, conde de Buffon (1707-1788).

Su discurso de ingreso tuvo lugar el jueves 11 de diciembre de ese año [24] y se trata en buena medida del elogio a la figura de Buffon en la que explica la relación de las ciencias con las letras: “M. de Buffon est donc le premier qui ait uni la Géographie à l'Histoire Naturelle, & qui ait appliqué l'Histoire Naturelle à la Philosophie...” y “Pour trouver des modèles auxquels M. de Buffon ressemble, c'est parmi les anciens qu'il faut les chercher. Platon, Aristote, & Pline, voilà les hommes auxquels faut qu'on le compare...” , o “Si après avopir admiré M. de Buffon dans toutes les parties de ses Ouvrages, nous comparions les grands Ecrivains dont notre siècle s'honore, avec ceux par qui les siècles précédents furent illustrés, nous verrions comment la culture des SDciences a influé sur l'art oratoire, en lui fournissant des objets & des moyens nouveaux...” [27].

En 1788 d'Azyr había alcanzado la cima de su carrera. Tras el fallecimiento de Lassone en 1788 se convirtió en el primer médico de la reina María Antonieta. Siguió después los años de incertidumbre y cambios en los que fueron desapareciendo las instituciones en las que d'Azyr había participado activamente.

En 1789 daba comienzo en París la Revolución, que fue extendiéndose por pueblos y ciudades. En 1791 se aprobó la primera Constitución de la historia de Francia y ésta funcionaría como una monarquía constitucional. En 1792 se produjo el asalto al Palacio de las Tullerías, se suspendieron las funciones constitucionales del rey, se convocaron elecciones y el nuevo parlamento pasó a denominarse Convención. Las tensiones sociales y políticas en Francia seguían creciendo a la vez que aumentaba la amenaza militar de potencias extranjeras. El 21 de enero de 1793 era ejecutado el rey. D'Azyr, médico de la reina, pudo tener problemas pero se apoyó en su amigo Morris (1752-1816), ministro plenipotenciario de los Estados Unidos en Francia

que permaneció en el país desde 1792 hasta agosto de 1794; también lo hizo en otros amigos, entre los que se encontraban científicos de ideas revolucionarias como Antoine-François Fourcroy (1755-1809) [28].

Todavía en 1790 la Société royale de médecine presentó un plan de renovación de la medicina en el que, como se ha dicho, d’Azyr tuvo mucho que ver (*Nouveau plan de constitution pour la médecine en France*). Se buscaba un cambio completo en la educación médica. Había corrupción, ausentismo de los profesores, irregularidades en la evaluación de los estudiantes, etc.

Este documento comienza diciendo que “L’Instruction publique étant une des premières bases sur lesquelles doit s’appuyer la liberté publique, on ne peut trop se hâter de faire, à cette partie de l’Administration, les nombreux changements dont on a besoin. Dans l’Éducation littéraire, les parties les plus essentielles ont été négligées. Et relativement à la Médecine, nous avons à révéler des vérités qui nous paroissent mériter toute l’attention des Législateurs de la France” [29]. Repasa después los principales defectos de los estudios, como cuando señala que muchas veces se trata de “quelques années d’étude, qui se passent à dicter ou à lire des Prolégomènes de Médecine, uniquement formés de définitions & de divisions stériles? Que peut-on attendre d’Écoles dans la plupart desquelles on n’enseigne ni l’Anatomie complète de l’homme, ni l’Art de la dissection, ni la Botanique, ni la Chimie médicale dans toute son étendue, ni la Pharmacie, ni l’Art de formuler, ni la Nosologie, ni l’Histoire de la Médecine, ni le Traité des maladies; où l’on ne dit pas un mot des fonctions publiques du Médecin; où nul encore n’a professé son Art près du lit des malades; & d’où l’on sort enfin sans avoir rien appris ce qu’un Médecin praticien doit savoir? [30].

El texto se divide en las siguientes partes: de la enseñanza de la medicina y de todo lo que le concierne; del ejercicio de la medicina considerando sus relaciones con la salud pública; de la policía médica; de la medicina veterinaria; de la manera de avanzar los progresos de la medicina mediante los trabajos de una academia; y termina con una noticia sobre las diversas memorias que se han dirigido a la Société, sobre la forma de mejorar la enseñanza y la práctica médicas.

En muchos trabajos de d’Azyr se percibe el diálogo constructivo de sus ideas con la opinión de los clásicos sobre la materia, no como una expresión de erudición sino más bien como una forma de comprender mejor los nuevos conocimientos y de dar fundamento al progreso de la medicina integrando pasado y presente. En su plan señala que las cátedras de física,

higiene e historia de la medicina se le pueden confiar a la misma persona. Entre sus funciones dice: “Le professeur d’histoire, donnera l’exemple de cette réserve; il parcourera les époques mémorables de la Médecine; il comparera les sectes en opposant leurs principes; il déterminera quelles sont les pratiques locales, que la nature des climats exige, &, sans s’arrêter jamais à d’inutiles recherches, démêlant dans ces longs & éternels combats de la raison & de la folie, quelles sont les traces de la vérité, il fera connoître les grandes causes qui ont amené constamment des erreurs. / Ce Proesseur ne seroit que d’un foible secours aux élèves si, à l’exemple de plusieurs grands hommes qui ont donné des conseils sur la méthode à suivre dans l’étude de notre Art, il se bornoit à leur offrir un nombreux catalogue de livres de toutes espèces. C’est pour choisir qu’on a besoin d’aide, & c’est toujours dans un petit nombre d’écrits que se trouvent les vrais principes de l’Art. Après s’être arrêtés quelques temps aux livres élémentaires, les Médecins liront, sur-tout, ces Traités originaux, qui portent l’empreinte de la nature...” y añade después que “Les Élèves n’auront pas seulement à étudier des ouvrages; ils auront aussi des observations à faire, des essais, des expériences à tenter, & c’est sous ce dernier rapport, que les avis d’un Médecin vraiment instruit leur épargneront de grandes méprises, & contribueront beaucoup à leur avancement” [31].

Ese mismo año en la *Encyclopédie méthodique*, d’Azyr publicó una extensa monografía sobre “anatomía patológica” a la que ya se ha hecho referencia anteriormente. Reúne una gran cantidad de observaciones clínicas con los correspondientes datos de autopsia. A diferencia de lo expuesto para la anatomía y la fisiología, este texto es confuso y carece de comentarios y reflexiones. Su objetivo parece mas bien querer comprender la diferencia en el funcionamiento de los órganos sanos y los enfermos. Éste es su contenido:

–Primera parte: De las enfermedades de la cabeza. Adición a las observaciones relativas a las afecciones de la cabeza.

–Segunda parte: Enfermedades del pecho y de sus anejos..

–Tercera parte: De las alteraciones de las vísceras observadas tras enfermedades del bajo vientre. Anatomía patológica de los animales.

En 1792 publicó el volumen segundo de la *Encyclopédie méthodique*. “Système anatomique”, dedicado al Système anatomique quadrupèdes, extenso libro de 632 páginas. En la introducción se puede leer:

“L’homme est, parmi les corps vivants, celui dont l’organisation est la mieux connue. On a aussi disséqué les autres animaux & les plantes, & on s’est enfin aperçu que c’est la comparaison des organes considérés à différents intervalles dans le système des êtres, qui peut ré-

pandre le plus de jour sur le mécanisme & sur l'usage de leur parties”.

Repasa la forma que algunos autores han abordado el estudio de la comparación pero él hace la distinción entre “les corps bruts” y “les corps vivants”. En estos últimos –añade– los órganos, por movimientos propios, inherentes y espontáneos, alcanzan todas las dimensiones a la vez, se nutren y se reproducen. Para él, la forma orgánica de los vegetales y de los animales se dispone siempre de la manera más ventajosa para la vida, su crecimiento y la conservación de la especie. Éstos se componen siempre de partes sólidas y fluidas, muy diferentes las unas de las otras. En los cuerpos vivos se reconocen las siguientes propiedades: la digestión, la nutrición, la circulación, la respiración, las secreciones, la osificación, la generación, la irritabilidad y la sensibilidad, aspectos que ya resultan familiares por todo lo dicho anteriormente.

Como destaca Peumery [33], a principios de 1793, d'Azyr escribió al presidente de la comisión de Salpêtres du Museum en la que decía: “... la foudre révolutionnaire qui est en vos mains, et que dirige habilement votre génie, continuera de renverser les trônes, fera tomber les têtes superbes qui voudraient s'élever au-dessus du niveau que vous avez tracé; elle établira l'égalité politique et l'égalité



Frontispicio de la obra de Vicq d'Azyr *Traité d'anatomie et de physiologie* (1786). BNF, France.

morale qui sont les bases de notre liberté sainte”. El “décret de la Convention” de 8 de agosto de 1793 pondrá fin a la Société royale de médecine así como a la disolución de todas las academias y sociedades literarias. La Société royale de médecine reaparecería en 1820 con el nombre de Academia de medicina.

Con la agitación de la Revolución, D’Azyr solicitó de forma oficial un puesto de médico de los hospitales militares de la República en 1793. También fue superintendente de la colección anatómica que había pertenecido al conde de Orleans [34]. Mientras tanto tuvo que ver cómo muchos de sus amigos eran juzgados y llamados a la guillotina, como el propio rey que fue ajusticiado, como se ha dicho, el 21 de enero de ese mismo año, sometiéndole a una situación de miedo y ansiedad. La salud de Vicq d’Azyr empeoró y falleció el 20 de junio de 1794 a consecuencia de una enfermedad pulmonar y a los 46 años de edad [35]. Jacques-Louis Moreau de la Sarthe, historiador de la medicina y bibliotecario, publicó en 1805 a título póstumo las Oeuvres de Vicq d’Azyr, compuestas por seis volúmenes y un atlas de anatomía del cerebro y nervios. Los tres primeros volúmenes contienen sus “Elogios” que ya han sido mencionados. Los siguientes a sus investigaciones sobre anatomía general y fisiología así como de anatomía comparada.

El frontispicio de la obra fue dibujado por Anne-Louis Girordet-Troison y grabado por Robert Delaunay, que ya aparecía en la edición de Didot del *Traité d’anatomie et de physiologie* de 1786. Es una alegoría de la ilustración morfológica: la medicina, con la antorcha del estudio, realiza nuevas observaciones anatómicas, mientras la pintura los dibuja bajo la atenta mirada de sus estudiantes; el tiempo y el genio de las ciencias levantan el lienzo que cubre el cadáver; el fondo simboliza las divinidades protectoras [36].

Bibliografía

–Ackerknecht, E.H. (1986). *La médecine hospitalière à Paris (794-1848)*. Paris, Payot.

–Badaro, D. (1998). L’Oeuvre anatomique de Felix Vicq d’Azyr (1748-1794). En: *La medicina en España y en Francia y sus relaciones con la ciencia, la tradición y los sabres tradicionales (siglos XVIII a XX)*. Alicante, Instituto de Cultura Juan Gil Albert, pp. 31-44.

–Barbillon (1926). Vicq d’Azyr (1748-1794). *Paris Médical*, nº 42, pp. 309-311.

–Demours, P. (1786). *Table Générale des matières continues dans l’Histoire & dans les Mémoires de l’Académie Royale des Sciences 1771-1780*. Paris, Impr. De Moutard.

–Farrell, P.S.; McHenry, L.C. (1987). Fragments of neurologic history: Felix Vicq d’Azyr and neuroanatomy. *Neurology*, vol. 37(8), pp. 1349-1350.

–Félix Vicq d’Azyr (1748-94) (1948). *Nature*, vol. 161, p. 634.

–Gijn, J. van (2009). Félix Vicq D’Azyr (1748-1794). *J Neurol*, vol. 256(8), pp. 1384-1385.

–Goldblatt, D. (1986). The key to the brain. Félix Vicq d’Azyr (1748-1794). *Semin Neurol*, vol. 6(2), pp. 231-237.

–Hannaway, C. (1994) Vicq d’Azyr, anatomy and a vision of medicine. *Clin Med*, vol. 25, pp. 280–290.

–López Piñero, J.M. (1992). *La anatomía comparada antes y después del darwinismo*. Madrid, Akal.

–López Piñero, J.M. (2008). La anatomía descriptiva y comparada del sistema nervioso. *Mente y Cerebro*, nº 30, pp. 9-11.

–López Piñero, J.M. (2010). *Historia de la medicina universal*. Valencia, Ajuntament de València, pp. 464-465.

–Mandressi, R. (sa). Félix Vicq d’Azyr: l’anatomie, l’État, la médecine. Bibliothèque numérique Medic@. BiUSanté. Disponible en <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/medica/vicq.php> Consultado el 12/7/2018.

–Mandressi, R. (2008) Le Passé, l’Enseignement, la Science: Félix Vicq d’Azyr et l’Histoire de la Médecine au XVIIIe Siècle. *Medicina nei Secoli. Arte e Scienza*, vol. 20(1), pp. 183-212.

–Mazliak, P. (2017). *Félix Vicq d’Azyr, créateur révolutionnaire de l’anatomie comparée*. Paris, Adapt snes adapt ed.

–Moreau, J-L. (1798). *Éloge de Félix Vicq d’Azyr, suivi d’un Précis des travaux anatomiques et physiologiques de ce célèbre médecin, présenté à l’Institut par...* Paris, Laurens

–Parent, A. (2007). Felix Vicq d’Azyr: anatomy, medicine and revolution. *Can J Neurol Sci*, vol. 34, pp. 30–37

–Peumery, J.J. (2001) Vicq d’Azyr et la Revolution Francaise. *Hist Sci Med*, vol. 35, pp. 263–270

–Société royale de médecine (Paris). Archives de la Société royale de médecine. Bibliothèque de l’academie de médecine, biblioteque Disponible en <http://bibliotheque.academie-medecine>.

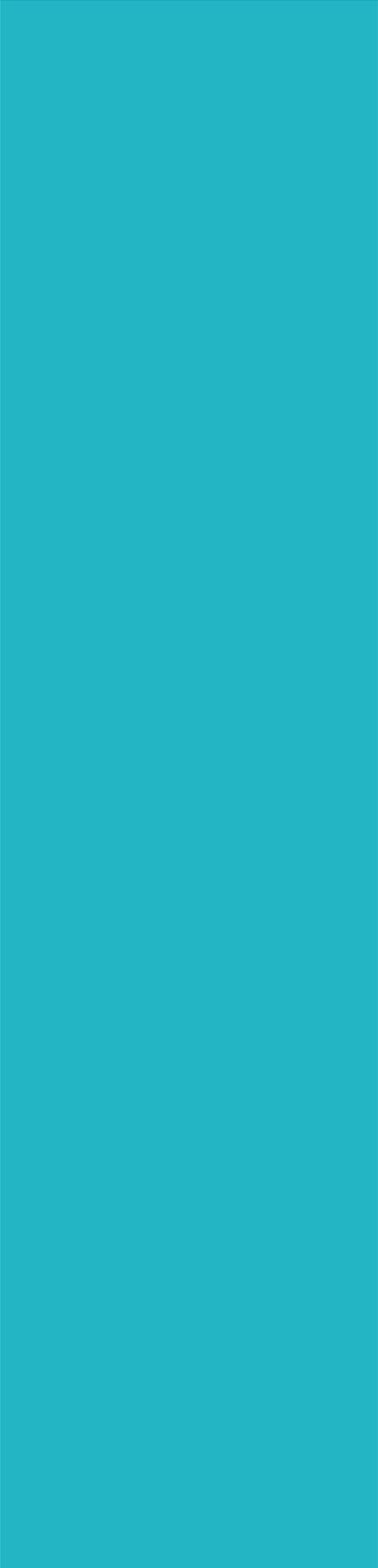
fr/static/SRM/SRM85-204.html, consultado el 2 de septiembre de 2018.

–Sournia, J.-Ch. (1994). Félix Vicq d’Azyr, inventeur de l’Académie de médecine (1748-1794). *Bull Acad Natl Med*, vol. 187(7), pp. 1237-43.

–Tubbs, R.S. et al. (2011). Félix Vicq d’Azyr (1746-1794): early founder of neuroanatomy and royal French physician. *Child’s Nervous System*, vol. 27(7), pp. 1031-1034.

Notas

- [1]. Castellani, C. (1973), pp. 21-24
- [2]. Ackerknecht, E.H. (1986), pp. 15-16
- [3]. Catellani, C. (1973), pp. 30-31
- [4]. Tubbs, R.S. *et al.* (2011); Peumery, J.J. (2001), p. 263; Poulique, Y. (2009), p. 17; Moreau, J-L. (1798), pp.
- [5]. Poulique, Y. (2009), p. 18; Peumery, J.J. (2001), p. 264;
- [6]. Moreau, J-L. (1798), p. 15
- [7]. Peumery, J.J., pp. 263-264
- [8]. López Piñero, J.M. (2010), pp. 464-465 y López Piñero, J.M. (1998), p. 18
- [9]. Expresión utilizada por López Piñero
- [10]. Moreau, J-L. (1798), pp. 17-18
- [11]. Véase Obras completas, volumen 4, p. 35
- [12]. Véase Obras completas, vol. 4, pp. 40-42
- [13]. Véase Obras completas, vol. 4, pp. 42-124
- [14]. Mandressi, R. (sa)
- [15]. Badaro, D. (1998), pp. 31-32
- [16]. Peumery, J.J. (2001), p. 265
- [17.]. Más información en Société royale de médecine (Paris). Archives de la Société royale de médecine
- [18]. Vicq d’Azyr, F. (1778). *Essai sur les lieux et les dangers des sépultures*, de Scipione Piattoli [Traducción]. París, Chez P. Fr. Didot. Véase Moreau, J-L. (1798), pp. 35-40
- [19]. Algunos estudios señalan que no tuvo hijos
- [20]. Esta técnica se convirtió en un método estándar para conservar cerebros hasta los trabajos de Reil (1759-1813).
- [21]. Primer volumen de las obras completas, pp. 121, 169 y 277 respectivamente
- [22]. Segundo volumen de las obras completas, pp. 19, 304 y 352 respectivamente
- [23]. Tercer volumen de las obras completas, pp. 1, 46 y 287 respectivamente
- [24]. Vicq d’Azyr, F. (1788)
- [25]. Vicq d’Azyr, F. (1788), p. 14
- [26]. Vicq d’Azyr, F. (1788), p. 24
- [27]. Vicq d’Azyr, F. (1788), p. 28
- [28]. Peumery, J.J., p. 266; Pouliquen, Y. (2009)
- [29]. Vicque d’Azyr, F. (1790), pp. 1-2
- [30]. Vicque d’Azyr, F. (1790), p. 3. Sobre este tema véase Mandressi, R. (2008)

- 
- [31]. Vicq d'Azyr, F. (1790), p. 22
Vicq d'Azyr, F. (1790)
- [32]. Peumery, J.J., p. 267. Cita que recoge Lemay, P. en
- [33]. Le Progrès médical, nº 19, de 1949, p. 445-446.
- [34]. Peumery, J.J. (2001)
- [35]. Algunos autores, como Pouliquen, barajan también otras causas de muerte. Incluso se habló de un suicidio, como sucedió con Nicolas de Condorcet quien falleció en la cárcel el 29 de marzo de 1794
- [36]. López Piñero, J.M. (2008), p. 11.